

INTERETS DE L'UTILISATION DE L'HYRDOJET MEDICAL

ABOUT MEDICAL INTEREST USING HYDROJET MEDICAL

EXPERIENCE DE SON UTILISATION Á LA CLINIQUE **SAINT LEONARD** D'ANGERS

A. Monroche (*) M. Gautier (**) H. Soulez (**) J. Besson (*) et Ch. Pascaretti (*)



L'Hydrojet médical est un appareil de technologie nouvelle d'hydromassage, exploité à la Clinique Saint Léonard depuis 1999.

Cet appareil utilise un matelas à eau, chauffée entre 25° et 40°. Il permet une mobilisation par jets d'eau à pression réglable, qui se déplacent selon des directions transversales le long du corps.

Nous l'avons testé pendant une période de 6 mois : chez 105 malades hospitalisés pour rachialgies ou radiculalgies et chez les membres du personnel souffrant de « mal de dos » ou de contractures musculaires diverses.

L'âge des hospitalisés variait de 35 à 85 ans avec une moyenne de 68 ans ; l'âge des personnes en ambulatoire variait de 20 à 65 ans avec une moyenne de 52 ans, la plupart aides-soignantes ou infirmières, ne souffrant pas du dos, dans le cadre d'une remise en forme en fin de journée ou après un effort sportif.

Les 105 malades hospitalisés ont été traités par des séances journalières, durant 6 à 10 jours. La durée moyenne de chaque séance était de 10 à 20 minutes de massages encadrées, de 3 minutes de détente, ... 5 minutes de repos après.

La pression d'utilisation était de 0.5 à 1.5 bars pour les 2 premières séances, suivant le résultat obtenu et la tolérance et jusqu'à 3.7 bars par la suite.

Le traitement était mis en route et surveillé par un kinésithérapeute tout le temps de la séance.

Les malades hospitalisés regagnent leur lit pour un repos allongé d'une heure.

Les patients « ambulatoires » reprennent leurs activités après 15 à 30 minutes de repos en salle de détente.

RESULTATS EN FONCTION DES INDICATIONS

*20 malades souffraient d'affections cervicales, 6 de cervicalgies par poussées douloureuses d'arthrose cervicale, 14 de névralgies cervico-brachiales assez récentes (2 à 4 semaines). Les cervicalgies ont été modérément soulagées, 3 d'entre elles ont même été aggravées et la durée moyenne de traitement ne dépassa pas 5 jours.

*12 malades atteints de dorsalgies avec contractures musculaires associées de la région cervicale et lombaire ont été traités. 8 étaient liés à des arthroses importantes souvent accompagnées de cyphose lombaire. Ils ont été rapidement soulagés et presque toujours dès la 1^{ère} séance. Les 4 malades « ambulatoires » probablement atteints de « dérangement intervertébral mineur » ont dû subir 3 séances pour voir atténuer franchement la douleur et 5 séances pour qu'elle disparaisse avec une pression le plus souvent de 2 à 3.7 bars.

*30 malades étaient atteints de lombalgies. La plupart étaient en rapport avec une arthrose. Cependant, 7 étaient atteints d'ostéoporose avec tassements vertébraux. Ces derniers avaient un âge moyen de 74 ans. L'ostéoporose n'est pas apparue comme une contre-indication, mais le caractère hyperalgique de certains tassements vertébraux demeure une non-indication.

(*) Rhumatologues Traumatologie du sport.

(**) Kinésithérapeutes

Clinique Saint Léonard 49100 ANGERS France

Presque tous (24/30) ont été bien soulagés après plusieurs séances, très soulagés après 6 à 10 à une pression moyenne inférieure à 2 bars.

Les 5 malades « ambulatoires » ont eu un moins bon résultat, probablement par défaut de repos concomitant.

*43 malades ont été traités pour des radiculalgies des membres inférieurs dont 35 sciatiques et 8 cruralgies. Tous étaient atteints de protrusions discales accentuées au scanner et plusieurs de hernies discales extériorisées.

Le même traitement leur était proposé : 3 séances de « relaxation » de 20 minutes sur tout le corps puis 5 à 7 séances de massages réels localisés à la région lombaire avec une pression de 2 à 2.8 bars.

Il n'y a pas eu de différence significative entre cruralgie et sciatique. Mais la proximité et l'intensité de l'épisode douloureux étaient défavorables. Il a fallu arrêter après 3 séances chez 5 malades hyperalgiques. Ils ne pouvaient supporter qu'un « massage » superficiel de 0.5 à 1.5 bars avec un étalement sur tout le corps.

Répartition des patients ayant été traités à la Clinique Saint Léonard d'Angers en fonction de leurs localisations rachidiennes

Nombre de patients	Sites douloureux	Pathologies	Soulagement
20	Rachis Cervical	Cervicalgies	+
20		NCB	-
20			
12	Rachis Dorsal	Dorsalgies	++
30	Rachis Lombaire	Lombalgies	++
73		Radiculalgies (35 sciatiques et 8 cruralgies)	+
43			
N = 105			

CONCLUSIONS

L'utilisation de l'Hydrojet médical apparaît novatrice et complémentaire des soins de kinésithérapie traditionnelle et/ou d'hydro-rhumatologie dans le traitement des rachialgies.

Nous l'intégrons actuellement à la Clinique Saint Léonard, comme l'un des éléments du traitement des dorso-lombalgies mécaniques compliquées ou non de radiculalgies. L'Hydrojet médical ressort ainsi des questionnaires d'évaluation de fin d'hospitalisation comme une thérapeutique particulièrement appréciée et jugée efficace par les patients.

La sensation d'apesanteur obtenue grâce à la souplesse du matelas apporte déjà une détente. Il importe de bien expliquer au malade les effets de cette méthode, de bien l'installer en décubitus dorsal, genoux légèrement pliés, si nécessaire tête légèrement surélevée mais toujours sous surveillance pour les premières séances.

L'effet des jets d'eau à travers le matelas est celui d'un bon massage, voire d'un massage/pétrissage aux pressions les plus élevées. Ce massage est assimilable à celui qui peut être effectué par des masseurs-kinésithérapeutes avertis.

Le repos de 5 minutes après chaque séance est impératif, surtout chez les personnes âgées susceptibles de présenter des vertiges si la séance a été trop prolongée ou trop puissante.

Les meilleures indications sont les dorsalgies et lombalgies par arthrose et l'effet pourrait être supérieur si l'on propose des séances tous les 2 ou 3 jours comme nous l'avons fait en fin d'expérience pour le personnel ambulatoire de la clinique et pour plusieurs d'entre nous.

Il n'y a eu aucun incident, les quelques névralgies cervico-brachiales ou beaucoup plus rarement les sciatiques amplifiées par la méthode seront résorbées en quelques jours par un traitement médical et le repos.

Cette technologie est une thérapeutique d'appoint intéressante à l'heure où le massage manuel est souvent insuffisant et surtout défavorisé dans les cotations d'actes kinésithérapeutes...

Son application en milieu médico-sportif très demandeur dans les phases précompétitives et surtout post-compétitives mériterait d'être étudiée en fonction des sports pratiqués et à proximité des lieux de compétition grâce à l'utilisation d'un matériel mobile.